



RECONSTRUIRE L'AFRIQUE PAR LE SAVOIR

ETUDIANTS & JEUNES ENFANTS

UN PROJET COMMUN



Médecins du Monde

P 3	Édito de la Présidente
P 5	<i>Témoignage 1 - Bryon : mathématiques en musique</i>
P 9	Où en est le Projet Tutelle aujourd'hui ?
P 11	<i>Témoignage 2 - Fernandez, un Espagnol à la Maison Africaine</i>
P 15	Matong'Art : une année bien remplie

POUR SOUTENIR UN ÉTUDIANT, UN PROJET, UN ENFANT

**30 EUROS SUFFISENT POUR PERMETTRE À UN
JEUNE DE RÉUSSIR UNE ANNÉE SCOLAIRE**

**30 EUROS SUFFISENT POUR PERMETTRE À UN
ÉTUDIANT DE CLÔTURER SES ÉTUDES DIGNEMENT**

POUR SOUTENIR UN ÉTUDIANT, UN ENFANT OU UN PROJET,
VOUS POUVEZ FAIRE UN DON SUR L'UN DES COMPTES SUIVANTS

Fortis **210-0835616-13**
CCP **000-0027117-54**

Tout don de 30 euros ou plus est fiscalement déductible.

M

SANS VOTRE SOUTIEN, PAS DE PROJET TUTELLE

EDITO

Un autre monde est possible

Depuis le début du siècle, guerres, déplacement de populations, crises, inondations, cyclones se succèdent.

A la crise alimentaire, à celle de l'environnement, à celle des institutions financières, s'ajoute la perspective d'une crise économique. Nous avons tous vécu ces dernières semaines les graves répercussions des dérives d'un système financier débridé qui n'a pas su se maîtriser et qui a laissé se développer un système éloigné des réalités économiques et d'une gestion saine des capitaux.

A la Maison Africaine, nous savons que les pays du Sud ne sont pas épargnés : la montée du prix des carburants depuis quelques années, puis celle des denrées alimentaires, l'augmentation du coût des investissements les ont frappés durement ces derniers mois. Les pays du Sud sont aussi les premiers touchés par les changements climatiques. Comment « développer sans réchauffer » ? Le scandale de nos déchets déversés en Côte d'Ivoire ou en Inde, celui tout récent des conflits armés alimentés par des appétits territoriaux, par l'appât des richesses du voisin et aggravés par les armements lourds venus du Nord... Voilà qui doit nous interpeller.

Est-ce parce que l'information devient mondiale ? Ou parce que la conscience s'éveille ? Nous connaissons mieux les conditions de vie et les problèmes des populations du Sud. L'impression (ou plutôt la réalité) de ce que nous voyons sur les écrans ou de ce que nous apprenons par la presse nous frappent de plein fouet. C'est l'image d'une masse de souffrances, d'un cortège de guerres et de violences.

Nous sommes loin d'un monde de paix, nous sommes loin d'un monde solidaire. Et cela malgré la bonne volonté de certains, les déclarations internationales et les bonnes intentions affichées.

La liste est longue : les femmes toujours maltraitées dans bien des pays, dominées, sous-payées; le nombre d'enfants sous-alimentés, victimes de la malaria, ou enlevés pour en faire des enfants soldats,

ne pouvant recevoir l'éducation indispensable; les réfugiés pour cause de guerre et de violences par centaines de mille et surtout en Afrique; les réfugiés en Asie, dans les Caraïbes pour cause d'inondations et de cyclones; chez nous - dans une société dite d'abondance - les sans abris et les pauvres toujours plus nombreux.

Faire bouger les consciences, réorienter les politiques, et les économies, sauver ce qui doit l'être de la planète devient de plus en plus indispensable.

Nous ne pouvons plus accepter le pillage des ressources de la terre, le massacre aveugle des forêts, l'appropriation des richesses du pétrole ou des minéraux au profit d'un petit nombre, les guerres et les spoliations. Quel prix allons-nous payer ? Qu'allons-nous faire de concret, d'important pour changer cela et pour modifier notre perception de la réalité humaine et ensuite nos comportements vers plus de justice ?

Nous pensons toujours que la formation des élites des pays du Sud aidera à une meilleure gouvernance en Afrique et à un progrès vers ce que chacun souhaite : un monde de justice et de paix. Celui de Noël.

Geneviève Ryckmans,
Présidente

*Nous vous souhaitons
de tout coeur
un joyeux Noël et
une excellente année 2009*

Bryon, mathématiques en musique

En cette fin d'année 2008, cette interview tombe à point nommé. Elle est l'occasion de vous informer des beaux résultats du Projet Tutelle entrepris il y a déjà 2 ans.

Aussi, nous tenons à remercier les deux élèves, Fernandez Villaroel et Bryon Muti, pour leur disponibilité à accepter cette interview. En effet, tous les élèves ne sont pas disposés à donner de leur temps à la réalisation de cette brochure. Fernandes et Bryon sont deux adolescents qui ont bien d'autres activités que l'école.

Ceci dit, ces deux entretiens m'ont quand même réconfortée dans mon travail et m'ont fait oublier toutes les difficultés du début.

En effet, lorsque j'ai réussi à obtenir un rendez-vous avec Bryon, rien ne présageait qu'il allait venir. Je demeurais dans le doute. Viendra-t-il, ne viendra-t-il pas ? Et je vois soudain rentrer au secrétariat de la Maison Africaine un garçon d'un mètre nonante. Quand Antoine Monzela, responsable du projet, commença à plaisanter avec lui, je fus soulagée. C'était bien l'élève que j'attendais, j'avais enfin trouvé la personne tant attendue.

Bryon Muti est un jeune Belge de 19 ans d'origine belgo-ruandaise qui habite Braine le Comte. Bryon a le style très branché des garçons de son âge (casquette, sweat-shirt avec capuchon, baskets...) et adore l'harmonie des couleurs en matière d'habillement. Il est très poli, ouvert, plein d'énergie et passionné de musique. Il tient cela de ses parents qui sont musiciens. Il a donc été bercé dans la musique dès son plus jeune âge. Il vient même de signer un contrat sous label avec la maison de disque Overseas Records. Tout va pour le mieux en tout cas pour lui. Son style de musique? Le rap R&B.



Maison Africaine : Dans quel établissement étudies-tu et dans quelle classe es-tu ?

Bryon : Je fréquente l'établissement « l'Enfant Jésus » et je suis en classe de 4ème.

Maison Africaine : Pourquoi viens-tu à la Maison Africaine ?

Bryon : Au départ, c'est parce que j'avais des difficultés en sciences et en maths. Je viens donc pour recevoir des cours de rattrapage en ces matières. Voilà pourquoi.

Maison Africaine : Et comment as-tu entendu parler de la Maison Africaine ?

Bryon : En fait, André qui travaille à la Maison Africaine est un ami de mon oncle. Un jour, il était chez moi et je venais de recevoir mon bulletin qui n'était pas brillant, surtout en sciences et en maths. C'est alors qu'il a informé mon père de l'existence du projet tutorat à la Maison Africaine, et que si j'étais intéressé, je pourrais justement m'inscrire afin de bénéficier d'un soutien. J'étais tout de suite partant, car j'avais compris que c'était une occasion pour moi d'avancer.

«Il faut savoir que le coût réel par élève et par heure est de 10 EUR..

Grâce au soutien de la commune d'ixelles et des donateurs, le coût leur revient finalement à 2 EUR de l'heure et par élève.

Maison Africaine : Qui est-ce qui te dispensait les cours et comment cela se passait-il concrètement ?

Bryon : Moi j'étais suivi par Monsieur Molowayi (voir brochure du mois de septembre), une personne que j'apprécie énormément. Il est très posé, compétent et prend vraiment son temps pour enseigner. Le courant passe très bien entre nous. Je trouve ce Monsieur très attentionné



Pour lui, pas question d'abandonner ni l'école, ni la musique malgré quelques difficultés à gérer son temps entre sa passion et l'école car, poursuivre en parallèle les deux activités contribue à son équilibre.

et il a le sens de la pédagogie. J'ai même parlé de lui à mon professeur à l'école tellement je le trouve intéressant.

En tout cas je suis très bien encadré. Le cadre est idéal pour étudier, je m'entends parfaitement avec le responsable du tutorat et avec mon tuteur. En bref, je me sens dans de bonnes mains.

C'est vrai que j'ai moi-même une volonté féroce de réussir, mais sans l'aide de personnes de bonne volonté et compétentes, il me sera quand même difficile d'atteindre mes objectifs.

Concrètement je reçois 6 heures de cours particuliers par semaine. C'est-à-dire lundi, mercredi et vendredi à raison de 2 heures par jour. Ce programme me convient tout à fait. J'arrive à gérer sans difficulté mon temps entre l'école et ma passion. J'ai un jour de répétition en musique par semaine qui ne déborde pas sur mon emploi de temps scolaire.

Maison Africaine : As-tu le sentiment que ce soutien t'aide réellement en physique ?

Bryon : Absolument parce que j'ai vu l'évolution à travers mes notes. Il y a bien un avant et un après. La preuve ? La période de septembre à décembre j'avais un résultat de 12 % et je suis passé à 70 % de janvier à juin. Comme on le dit, « y'a pas photo ». Autour de moi tout le monde voit également la différence.

Mon professeur à l'école, mes parents, mes amis sont tous ravis de ce changement. J'ai même un ami qui, séduit par mes résultats, s'est aussi inscrit. D'ailleurs je dois reprendre les cours la semaine prochaine et je souhaite avoir Monsieur Molowayi comme tuteur .

Maison Africaine : Que penses-tu de cet appui offert par la Maison Africaine aux élèves en difficulté ?

Bryon : Je trouve que c'est un gros avantage pour nous vu le système d'encadrement, les conditions, le coût, nous ne demandons pas mieux.



Je dois dire que ça été une chance pour moi que mon père connaisse André, ce qui m'a permis de découvrir cette asbl à travers laquelle j'ai rencontré des personnes formidables.



PROGRAMME

Vous êtes professeur, parent, ami, proche ou toute autre personne connaissant un jeune en difficulté scolaire ?

Le programme de la Maison Africaine peut l'aider.

Une cellule de 10 étudiants est à la disposition des jeunes en décrochage. Bon nombre de matières sont prises en considération. Si vous désirez trouver des cours de rattrapage dans une nouvelle matière, la Maison Africaine cherchera pour vous un tuteur.

Maison Africaine : As-tu quelque chose à dire à la Maison Africaine ?

Bryon : Je dis sincèrement merci à la Maison Africaine *car*, grâce à elle, j'ai fait un grand bond et j'ai rattrapé un bon niveau. Je l'exhorte à continuer dans sa volonté d'aider les jeunes en difficulté scolaire. C'est une très bonne action.

Encore merci à toute l'équipe de la Maison Africaine.

Renseignements chez

Monsieur Antoine Mouzela,

Coordinateur de projet

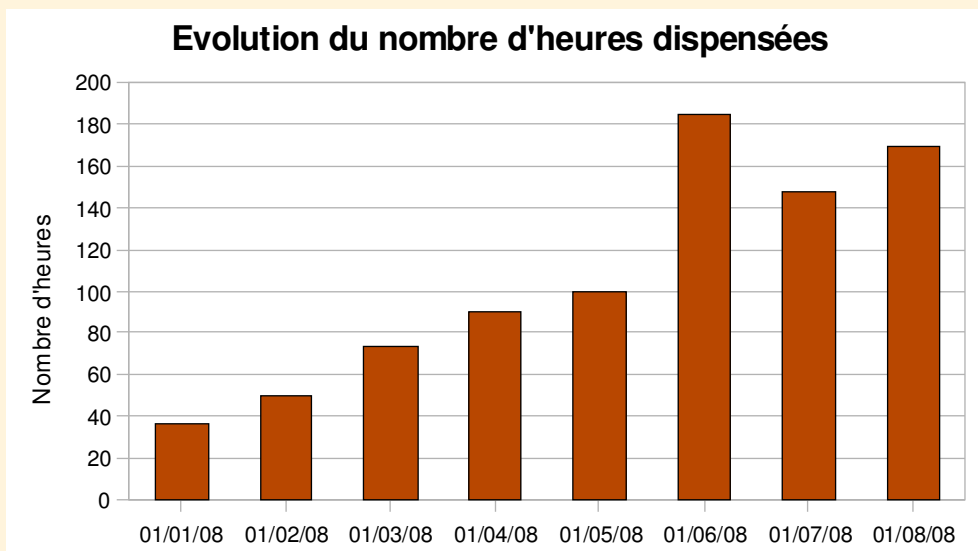
Rue d'Alsace-Lorraine 33

1050 Ixelles

02/513 75 92

Où en est le projet aujourd'hui?

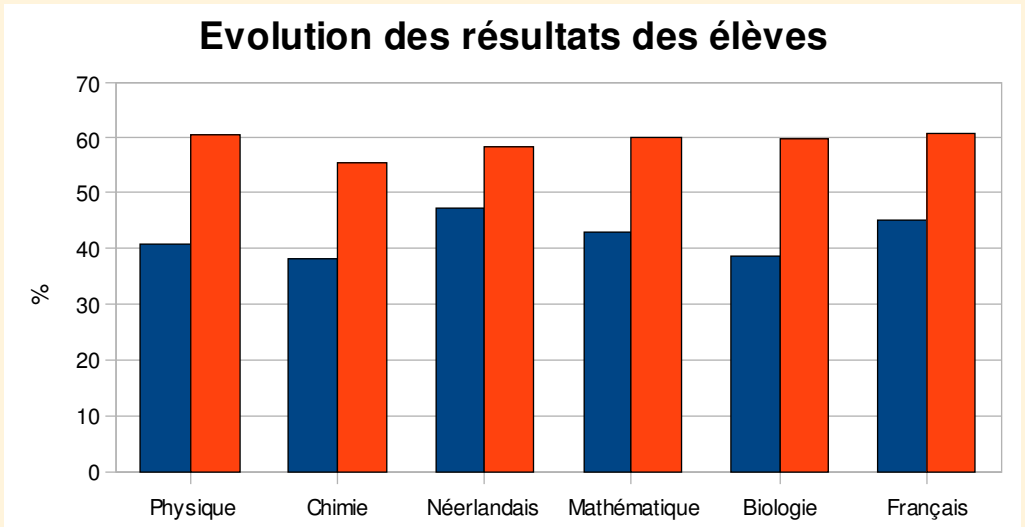
Souvenons-nous : l'idée que les étudiants de la Maison Africaine puissent venir en aide aux élèves des écoles du quartier est née il y a deux ans d'un constat : certains élèves d'origine africaine accusent un retard scolaire non par manque de capacité mais par manque de repère identitaire. Sur cette base nous avons proposé à un petit groupe d'étudiants de la Maison Africaine d'aider ces élèves dans les matières qui posent problème. Les résultats du projet sont éloquentes. En effet, d'une part, nous devons refuser des inscriptions par manque de disponibilité et d'autre part, les élèves inscrits présentent de très bons résultats scolaires après leur tutorat à la Maison Africaine.



Ce graphique témoigne d'un intérêt évident du public cible pour le projet. Notons également que le nombre d'heures dispensées est lié à l'approche des examens. Ainsi, nous avons relevé une nette croissance des inscriptions en juin (avant la session des examens) ainsi qu'au mois d'août (avant la seconde session). Cette situation pose un léger problème pour les étudiants tuteurs qui sont également en examens durant la même période.



L'évolution des résultats par matière est également très satisfaisante. Le tableau ci-dessous présente cette évolution. Les chiffres présentés sont une comparaison entre, d'une part les résultats moyens par matière avant que l'élève intègre le Projet Tutelle (bleu) et, d'autre part les résultats dans la même matière à la fin de l'année scolaire (rouge).



Cette amélioration (inespérée) des résultats des élèves résulte de la combinaison de deux conditions favorables :

- ◆ les élèves se rendent à la Maison Africaine librement et y sont bien accueillis;
- ◆ Les formations sont à la carte et répondent donc exactement aux besoins et attentes des élèves.

Ces raisons font que nous sommes contraints de limiter le nombre d'inscriptions et devons donc malheureusement refuser certains élèves. En effet, les élèves nous ont informé qu'ils souhaitent que l'activité ne soit pas délocalisée. Or, nous n'avons pas suffisamment de place à la Maison pour répondre à l'ensemble des demandes.

Fernandez, un Espagnol à la Maison Africaine

Il faut féliciter Fernandez qui, du haut de ses 15 ans et de son air réservé, a bien voulu répondre à mon invitation pour réaliser cette interview.

Il a répondu à toutes mes questions sans réserve, avec un peu de timidité mêlée à de la curiosité. Au cours de l'entretien, il me demande ce que je ferai de cette interview. Pour le rassurer, je lui montre la brochure trimestrielle de septembre 2008 qui présentait le portrait d'étudiants (et anciens étudiants) de la Maison.

Je n'oublie pas son père qui a été très compréhensif. Aussi, je tiens à remercier ce dernier (préoccupé par l'éducation de son fils) d'avoir accepté d'intégrer l'entretien dans ce trimestriel.

Maison Africaine : Quelle est ta nationalité et dans quelle école étudies-tu?

Fernandez : Je suis belge (d'origine espagnole) et je vais à l'Athénée Charles Janssens à Ixelles en classe de 3^{ème}.

Maison Africaine : Pourquoi venais-tu à la Maison Africaine ?

Fernandez : Je venais à la Maison Africaine pour recevoir des cours en biologie parce que j'avais des lacunes dans cette matière et j'allais avoir mon examen de passage. Je venais donc ici pour recevoir des cours de rattrapage.

Maison Africaine : Comment as-tu entendu parler de la Maison Africaine ?



Fernandez : Je savais qu'il existait un endroit à Ixelles qui pouvait me renseigner sur les différentes possibilités. Je suis donc allé pour prendre les renseignements sur la possibilité de suivre des cours de rattrapage en biologie.

Ils m'ont proposé quelques adresses dont celle de la Maison Africaine. C'est ainsi que je suis venu ici, j'ai été très bien accueilli, ils m'ont mis en confiance, ont été sympathiques avec moi et j'ai tout de suite accepté leur aide. L'autre raison, c'est aussi la proximité avec mon école située juste à côté. C'était plus facile pour moi de m'y rendre après l'école. Je ne devais pas parcourir une longue distance pour aller suivre ces cours. J'ai trouvé que cette proximité était un gros avantage, le choix était donc évident.

« *Le fait que je sois seul à seul avec le tuteur, me mettait en confiance* ».

Maison Africaine : *Qui est ce qui te dispensait les cours et comment cela se passait-il concrètement ?*

Fernandez : Moi j'étais encadré par Monsieur Flavien Nzuki, un Congolais. Tout se passait très très bien entre nous. Le fait que je sois seul à seul avec le tuteur, me mettait en confiance. Lui prenait tout son temps également pour m'expliquer le cours et petit à petit les choses ont changé positivement, j'ai rattrapé mon retard et j'ai réussi mon examen de passage.



Je voulais absolument réussir mon année scolaire, j'étais donc motivé et assidu. Je bénéficie également du soutien de mes parents et Monsieur Nzuki le savait. Il m'a bien remis à niveau, je tiens d'ailleurs à le remercier.

Concrètement, je recevais 6 heures de cours par semaine à raison de 2 heures par jour. Cela me convenait comme programme.

Maison Africaine : *Que penses-tu de cet appui offert par la MAISAF aux élèves en difficulté ?*

Je trouve que c'est une très bonne chose. Personnellement ce soutien m'a beaucoup aidé et je sais que je ne suis pas le seul à bénéficier de cet appui. D'autres élèves

reçoivent également ce coup de pouce. En plus, le coût est faible et accessible à nos parents. On apprend en confiance c'est vraiment tout bénéfique pour nous.

Maison Africaine : *As-tu le sentiment que ce soutien t'a apporté une amélioration en biologie ?*

Fernandez : Oui bien sûr. Grâce à ce soutien, j'ai pu passer en classe de 3^{ème}. Sans cette aide, j'aurais peut-être eu des difficultés à réussir mon examen de passage. J'en suis conscient et je suis content du résultat. Mes parents également.

Maison Africaine : *As-tu quelque chose à dire à la MAISAF?*

Fernandez : Je la remercie et souhaite qu'elle continue à soutenir les élèves. Car c'est très important.

« Oui bien sûr grâce à ce soutien, j'ai pu passer en classe de 3^{ème} ».

« Je suis content du résultat. Mes parents également ».

REMERCIEMENTS

Nous profitons de cette brochure consacrée au Projet Tutelle pour remercier très spécialement nos donateurs. En effet, s'il est vrai que la commune d'Ixelles soutient notre initiative, il faut également relever que sans vos dons, nous ne pourrions assumer pleinement ce projet. Ce constat est d'autant plus flagrant en fin d'année, période à laquelle les budgets s'épuisent alors que les besoins ne diminuent pas. Pour ce Projet Tutelle en particulier, les besoins sont considérables à l'approche des examens.

Nous espérons pouvoir compter sur votre soutien en 2009 pour poursuivre ce beau projet.

Flavien Nzuki, Tuteur congolais de Fernandez

Maison Africaine : *Quel souvenir gardez-vous de l'élève Fernandez Villaroel ?*

Flavien : Je garde un bon souvenir de cet élève. C'était un élève respectueux, studieux, qui avait envie d'apprendre. C'est un garçon qui a besoin d'encadrement, d'encouragement et de suivi.

Maison Africaine : *Que pensez-vous que la Maison Africaine doit améliorer dans ce domaine ?*

Flavien : Tout d'abord, je la félicite vraiment pour cette initiative. C'est un soutien considérable pour ces élèves et leurs parents. Sachant combien coûte un suivi individualisé, cet appui est une aubaine pour les bénéficiaires.

Si j'ai une proposition à faire, ce serait de disposer d'une petite bibliothèque dans la salle. Ne serait-ce que quelques ouvrages essentiels concernant les options les plus demandées comme les maths, le français et la physique. A mon avis, cela contribuera d'avantage à l'efficacité du système.

Maison Africaine : *Qu'est ce que cela vous apporte d'encadrer les élèves en difficulté scolaire ?*

Flavien : il faut dire que c'est une nouvelle expérience que j'ai beaucoup appréciée. Elle m'a ouvert l'esprit, m'a aidé à comprendre comment apporter mon soutien à ces élèves. Je reçois en même temps énormément de satisfaction à partager mon savoir, à recevoir cet enthousiasme venant de ces élèves surtout quand ils réussissent. C'est évidemment une fierté pour moi. Mais malheureusement, dans ma qualification, c'est-à-dire en biologie, il n'y a pas beaucoup de demande. Si mon temps me le permet, j'encadrerai en math et en physique du premier degré d'école secondaire.

L'autre suggestion que j'ai à faire à la Maison Africaine, c'est d'interviewer aussi les élèves qui ont du mal à s'accrocher. Cela permettra de savoir pourquoi et à partir de là, une amélioration est possible.



Georges Strens

Matong'art

Grande réussite pour cette manifestation de sensibilisation à la problématique de l'eau, de valorisation du quartier Matonge et du secteur associatif.

De mars à août 2008, des centaines de personnes ont participé à des visites de quartier, à des conférences ou des spectacles étroitement liés à la problématique de l'eau.

Du Congo à la Palestine, en passant par Bruxelles et le Mexique, la question de l'eau a été très largement abordée en cette année.



Visite scolaire



Les RDV de l'eau

Merci encore à tous ceux qui ont contribué au bon déroulement du projet et qui ont fait preuve d'enthousiasme jusqu'à la fin.



Statut A.s.b.l. agréée par la D.G.C.D.
Adresse Rue d'Alsace Lorraine, 33
1050 Bruxelles
Téléphone 02/513 75 92
Fax 02/512 73 52
E-mail maisonafricaine@scarlet.be
Internet www.maisonafrique.be

Comptes bancaires

Fortis 210-0835616-13
CCP 000-0027117-54



Personne de contact : Thierry Van Pevenghe
Éditrice responsable : Geneviève Ryckmans
Réalisation et mise en page : Safiatou Gnanou